

afin d'assurer une utilisation appropriée des terrains et des actifs proches de la gare. Ces efforts viendront soutenir l'édification d'une *smart city*, un concept très en vogue partout dans le monde, conformément à la politique urbaine du gouvernement thaïlandais. Un plan visant à construire une zone urbaine intégrée dans le quartier de Bang Sue, en grande partie détenu par la SRT, a d'ailleurs été adopté.

Lorsqu'on lui demande pourquoi le gouvernement thaïlandais a choisi le Japon comme partenaire sur ce projet, Chayatan Phromsorn, secrétaire permanent du ministère thaïlandais des Transports, explique : « Bang Sue forme une zone de développement très étendue et nous devons faire coïncider son aménagement avec la construction de la gare et l'ouverture de la ligne rouge. Afin de surmonter rapidement les obstacles qui se présentaient à nous et de passer à la mise en œuvre, nous avons demandé au Japon, qui dispose d'une grande expérience en matière d'aménagement des quartiers autour des gares et de développement urbain axé sur les transports, de nous faire des propositions et de nous aider à élaborer un plan directeur qui pourrait servir de modèle pour la Thaïlande ».

KANNAMI Yasuo de Pacific Consultants, la société contractée par la JICA, était chargé de la coordination du concept de ville intelligente. Son expérience sur ce type de projet au Japon et à l'étranger lui a permis d'acquérir une solide expertise. « Nous devons d'abord identifier la nature du quartier de Bang Sue et quels types de technologies pourraient y être appliquées », se souvient KANNAMI.

La politique thaïlandaise de développement des villes

intelligentes exige une certification pour au moins deux des sept composantes *smart cities*, notamment sur l'aspect environnemental. Pour identifier les composantes adaptées à Bang Sue, un groupe de travail constitué des parties prenantes japonaises et d'organisations liées a été établi. « Ainsi, trois éléments clés ont émergé : la mobilité, l'énergie et l'environnement. Nous les avons intégrés dans des dispositifs concrets pour forger notre conception de la ville intelligente », explique KANNAMI. Si Bang Sue a été originellement découpé de manière fonctionnelle, le plan prévoit un développement centré autour de ces trois composantes.

« La mobilité intelligente a pour objectif de créer une ville où les habitants peuvent se déplacer confortablement et en toute sécurité. Nous avons donc prévu la construction d'un vaste réseau sur les toits reliant chaque zone du quartier à la gare. Ce réseau forme une immense zone piétonne, située au-dessus des routes, où les usagers pourront se déplacer à l'aide de petites voitures électriques autonomes. Au Japon, il y a généralement une place devant les gares, desservie par des bus ou des taxis, mais en Thaïlande, il y a peu de transports reliant les gares au reste de la ville. C'est pourquoi nous avons choisi d'avoir recours à des véhicules électriques autonomes pour les petits trajets depuis ou vers la gare », ajoute KANNAMI.

Le deuxième enjeu est énergétique. La réduction des émissions de carbone est devenue un sujet incontournable en Thaïlande ces dernières années et des moyens de contribuer à cet objectif ont été envisagés.

« Nous avons proposé l'utilisation de différentes énergies, par exemple l'introduction d'un vaste système d'air



Illustration de la zone piétonne aérienne reliant les différentes parties du quartier. Cette zone sera installée au-dessus des routes où circulent les voitures et les transports publics classiques. Les trajets courts seront assurés par des petits véhicules électriques autonomes.



AIBA Yasuhiro (troisième à gauche) après les discussions sur le plan d'aménagement global avec le département de la planification urbaine de l'Administration métropolitaine de Bangkok.



Des groupes de travail rassemblant les acteurs japonais et thaïlandais se sont réunis régulièrement pour élaborer le plan directeur (KANNAMI Yasuo est au fond, au centre).

Photo : Ministère des Transports, Thaïlande



Le secrétaire permanent du ministère thaïlandais des Transports, M. Chayatan, est très impliqué dans le projet, aux côtés de son ministère, de la SRT, du ministère japonais du Territoire, de l'infrastructure, du transport et du tourisme et de l'Agence pour la rénovation urbaine.

conditionné, plus économique, à l'échelle du quartier. Nous avons également pensé à construire un réseau indépendant capable de fournir de l'énergie même en cas de coupure. Nous déployons des technologies qui ont fait leur preuve au Japon », précise KANNAMI. La dernière composante, environnementale, est la plus importante aux yeux du gouvernement thaïlandais. « L'aménagement urbain doit avant tout répondre à des critères environnementaux tels que la lutte contre les pollutions atmosphérique et sonore, et le traitement approprié des eaux usées. Nous avons donc proposé la mise en place d'un système permettant de visualiser en temps réel des informations sur l'environnement », explique KANNAMI.

Après la construction de la gare, le développement des zones environnantes se fera sur le long terme. AIBA Yasuhiro, qui travaille depuis octobre 2020 en tant qu'expert de la JICA auprès de la SRT pour soutenir la promotion du projet, nous en dit plus : « La gare de Bang Sue, inaugurée en août avant son ouverture au public, est immense et ressemble à un aéroport. La SRT envisage également d'installer un centre commercial, ce que l'on appelle un *ekinaka* en japonais ».

La ville prend les atours d'une *smart city*, mais il y a encore de nombreux obstacles à surmonter. « Au Japon, le développement urbain est encadré par des lignes directrices établissant la politique urbaine et la conception de base de ses différents éléments, notamment des infrastructures. Nos homologues thaïlandais ont assez peu d'expérience du développement urbain à cette échelle, c'est pourquoi nous élaborons des lignes directrices en nous coordonnant avec les acteurs concernés et en se basant sur un ensemble de compétences et de connaissances nées au Japon. Nous

produisons également des conseils pour inciter les entreprises privées à investir dans la zone afin de maximiser les bénéfices de nos homologues », confie AIBA. Par ailleurs, la Thaïlande, qui appartient à la catégorie des pays à revenu intermédiaire supérieur, étoffe sa législation dans de nombreux domaines, notamment la construction et la protection de l'environnement. « Il faut non seulement assurer un développement conforme aux lois et décrets, mais aussi déréglementer en assouplissant certains secteurs. Le système doit également permettre à un grand nombre de parties prenantes de travailler ensemble. »

La population thaïlandaise et les acteurs du projet centré sur la gare de Bang Sue ont de très fortes attentes. « Il sera dorénavant possible de se rendre dans les provinces thaïs ou les pays voisins par train à grande vitesse après avoir pris un vol pour Bangkok et visité la capitale », explique KANNAMI.

« J'espère que Bang Sue deviendra un pôle touristique international et une vitrine pour Bangkok et la Thaïlande », ajoute AIBA.

Le ministre des Transports Chayatan escompte que le projet aura d'autres impacts positifs : « Les technologies intelligentes et les services proposés vont interagir avec les résidents, les entreprises, les activités culturelles, etc., et créer des innovations motrices pour la croissance de cette partie de la ville. Ces innovations seront à même de résoudre des problèmes sociaux en inspirant les personnes qui se rendront dans le quartier de Bang Sue. Le développement durable élèvera le niveau de vie de la ville et, mécaniquement, le niveau de développement de l'ensemble du pays. Cette prospérité essaimera ensuite dans les régions grâce à un système de transport public efficace ».